

Est-ce que, par hasard, quelques-uns auraient dans l'esprit cette pensée qu'entrer dans la sainte milice c'est se mésallier, c'est déroger, comme si Jésus-Christ n'était pas d'assez bonne maison pour qu'un jeune homme de bien ne puisse, sans se disqualifier un peu, s'attacher à sa personne ? Comme si c'était déchoir que d'être le ministre consacré de Celui « de qui relèvent tous les empires » ? Non, mille fois non ! A quelque rang que l'on soit né, et si haut que la fortune ait placé son berceau, un enfant s'élève toujours quand il monte vers le sacerdoce.

Mais pour le bien comprendre, il faut la foi ; la foi au sacrement de l'Ordre, la foi au prêtre, à sa grandeur surnaturelle, à sa mission sanctificatrice, à son action dans l'Eglise et la patrie ; et, malheureusement, trop de personnes négligeant ce qui touche à la religion, cessent d'ambitionner ce qu'il y a de plus élevé parce que c'est aussi, pour elles, ce qu'il y a de plus ignoré.

...Concluons que beaucoup (de parents) ont besoin d'être éclairés dans l'intelligence de leur devoir et aidés dans son accomplissement. Le premier à qui revient ce rôle bienfaisant est le curé de la paroisse. Il a d'ailleurs lui-même ses obligations personnelles dont nous voulons dire un mot.

2° LE CURÉ.

Un vénérable supérieur de grand séminaire suggérerait à tous ceux qui étaient ordonnés prêtres la promesse de former, avant de mourir, au moins un héritier de leur sacerdoce.

C'est tellement dans l'ordre qu'il en soit ainsi !

Est-ce que dans toute collectivité ceux qui la composent ne doivent pas avoir le souci de ses intérêts ? Et comment l'auraient-ils s'ils négligeaient de la perpétuer par le recrutement ?

En fait, beaucoup de membres du clergé doivent la découverte et le succès de leur vocation au regard clairvoyant et au cœur dévoué d'un pasteur. On a eu raison de le dire : « La vie sacerdotale n'échappe pas à la loi physiologique qui régit toute vie ; plus elle est intense, et plus elle aspire à déborder au dehors. Il y a dans les bons prêtres une sorte de fécondité, ils se reproduisent eux-mêmes dans les vocations qu'ils découvrent ou qu'ils font naître. »

Ce n'est pas que la tâche soit toujours facile ; elle demande souvent beaucoup de tact et de délicatesse.